

Paul Yvain. Son portrait entre au musée breton

Publié le 21 juin 2017

Delphine Tanguy^[1]



Philippe Le Stum, conservateur du musée et Antoine Lucas, petit-fils du fondateur de la manufacture Keraluc devant le portrait de Paul Yvain.

Un portrait de l'artiste Paul Yvain, une des figures de l'atelier de céramique Keraluc, vient de faire son entrée au Musée breton grâce au don proposé par sa veuve. La céramique a été réalisée par son ami René Quéré, autre « pilier » de la manufacture.

« C'est très intéressant d'avoir une présence physique des artistes dans les collections », souligne Philippe Le Stum, conservateur du Musée départemental breton, dont la collection de céramique a débuté dans les années 1870. Elle compte aujourd'hui plus de 1.725 pièces et constitue la première collection publique dans ce domaine, couvrant un peu plus de trois siècles de production. Dans les années 1980, la conservation du musée a engagé une politique d'acquisition portant sur la production du XXe siècle, en mettant d'abord l'accent sur la période de l'entre-deux-guerres : les créations du groupe des Seiz Breur, les céramiques de Mathurin Méheut, de René Quillivic, l'Art déco... La production de l'atelier Keraluc, fondé en 1946 par Victor Lucas, a ensuite été prise en compte. En 1997, le Musée départemental a d'ailleurs consacré à la production de Keraluc une première rétrospective, « Keraluc, 50 de céramique artistique à Quimper », dans laquelle était présentée l'oeuvre proposée, aujourd'hui, en don au Musée. Cette exposition avait été l'occasion de nombreux contacts avec les artistes de l'atelier, tels que Pierre Toulhoat, René Quéré et Paul Yvain. Des achats et des dons notamment de René Quéré et Paul Yvain avaient accompagné ou suivi la mise en oeuvre de cette exposition.

« À partir d'un croquis sur le vif »

« Son ami René Quéré était tout jeune et sortait de l'école des Beaux-Arts de Quimper quand il a réalisé ce portrait en cachette dans l'atelier, à partir d'un croquis sur le vif. Il voulait lui faire une surprise et on y trouve une petite allusion à l'Espagne, car Paul Yvain était un grand admirateur de l'art hispano-mauresque », se remémore Antoine Lucas, petit-fils du fondateur de l'atelier Keraluc. « La particularité de Paul Yvain, c'est qu'il n'était pas peintre mais dessinateur et illustrateur de presse. Ce qui explique pourquoi il s'est intéressé plus que les autres à la céramique et est resté fidèle à Keraluc jusqu'à la fin », poursuit-il. Et d'ajouter : « Au tout début, il travaillait à partir de dessins préparatoires et puis très vite, il s'en est détaché pour s'exprimer directement sur le support, très librement ». Cette oeuvre en céramique, réalisée en août 1961, est ainsi venue rejoindre d'autres pièces de Paul Yvain, de René Quéré ou Jos Le Corre et ainsi évoquer un pan d'histoire de la manufacture où les artistes indépendants bénéficiaient d'un espace réservé à la création. « Un grand choix de pièces émaillées prêtes à la décoration était toujours à leur disposition, sur de grands rayonnages. Cette disponibilité de supports prêts à un travail spontané garantissait la liberté caractéristique de la production des artistes de l'École de Keraluc », relève Antoine Lucas.

Links

1. <http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/paul-yvain-son-portrait-entre-au-musee-breton-21-06-2017-11566023.php>